

ENSEMBLE :—

Hache de guerr' ! Hache de guerre !
Quand tu dormais, hache sous terre,
Qui t'éveilla, hache des Loups ?

C'est l'ennemi, hache de guerre,
C'est l'ennemi, hache des Loups.

O cri de mort, cri de supplice !
Quand tu dormais dans l'ombre ilse,
Qui t'éveilla, ô cri de mort ?

C'étaient des Loups, cri de supplice,
C'étaient des Loups, ô cri de mort.

Qui t'éveilla, dieu de la flamme,
Quand tu dormais au sein des âmes ?
Qui t'éveilla dieu des tisons ?

C'était haine, dieu de la flamme,
Et vengeance, dieu des tisons.

Qui t'éveilla, plainte de femme,
Cri de torture au sein des flammes ?
Qui t'éveilla, voix de la peur !
C'étaient les Blancs, plainte de femme.
C'étaient les Blancs, voix de la peur.

SCENE DIXIEME.

LES MEMES.—PERUSSE (sur le rocher.)

PERUSSE :—

Salut au chef de la tribu des Loups.

(Un silence. Pérusse descend.)

BISSE-BORGNE :—

Salut au brave trappeur Jean-Pierre. Qu'il soit chez
les Loups tout une lune. Les loups seront con-
tents.

PIED-LEGER :—(donnant à Pérusse les marques d'une vive
satisfaction.)

Le frère trappeur apporte la joie dans le coeur de
Pied-Léger.

PERUSSE :—

Le trappeur est heureux de revoir Pied-Léger en
bonne santé.

(Pérusse, Bisson-Borgne et Pied-Léger s'assoient par
terre et allument le calumet de la paix qui circule de
main en main. Tégumseh se tient un peu en arrière.)